

Bilan à cinq mois de grossesse : achats pour bébé – zéro ; prévision d'achats pour bébé – zéro.

Sauf que parfois la vie te rattrape et décide qu'il est temps que tu t'instruises sur le couchage pour nourrisson ! C'est ainsi qu'en prenant un thé (bye bye LITs) avec une copine au bord de l'accouchement, j'ai tout appris du co-dodo (enfin 'tout'... j'ai surtout appris que co-dodo ça veut dire que le bébé dort dans ton lit. Ou presque). Son achat de lit bébé qui se colle comme une extension du lit des parents me plut bien ; une bonne solution pour la feignasse que je suis : pas besoin de sortir du lit pour nourrir la nuit !

Le soir j'abordai donc le sujet avec mon Indien préféré qui a su rester complètement stoïque, même pas surpris le mec. Sa mère en revanche... Choc des cultures : en Inde le bébé dort dans le lit de ses parents au moins jusqu'à ses deux ans ; en France il est exilé dans sa chambre dès le premier soir (on lui apprend la vie direct chez nous, pas de pitié !). T'aurais vu la tête de ma mère à l'évocation du lit co-dodo ! Et elle me sort un « t'es sûre ?? » qui vaut un « encore une idée de merde ! » !!

Argument en faveur de la technique indienne : pratique et économique. Argument contre : quid de l'intimité de couple ?? Tout est là... En Inde la famille tourne autour des enfants et des parents. En France (pour ne pas dire en Occident), elle tourne autour du couple. En gros. (C'est pour ça que quand le couple part en couilles, la famille se délite...)

Comme dans la vie tout est une question de compromis, nous nous mîmes d'accord assez vite (mes grands discours sur l'épanouissement sexuel du couple ont su toucher une corde (oui oui j'ai bon espoir de remettre le couvert avant que Junior fête ses 5 ans et j'assume !)) sur un berceau près du lit (mais pas collé), qui sera transporté dans les 3-6 mois (on se laisse un peu de marge !) dans la chambre d'amis – je dirais bien la chambre bébé mais vraiment, on a fait zéro aménagement !

Cette option de couchage nous a semblé flexible... Flexible mais pas simple. Dans un pays où les bébés dorment dans le lit des parents ou dans des bouts de tissu suspendus à une corde faisant office de hamac, pas facile de trouver un berceau. Et là, surprise, ton cher mari se penche sur la question en profondeur et finit par être capable de t'expliquer les avantages du balancement latéral, de la protection renforcée qui évite au bébé de bouffer du bois en mâchouillant ses barreaux. Dans la foulée, il élit le berceau de ses rêves, le 'Da Vinci Rocking Mini-crib'. Le truc qui va de 0 à 24 mois, qui se balance mais qui peut aussi rouler ('rock 'n roll' quoi !). Et qui n'existe pas en Inde. Ni même en France. Nulle part ailleurs qu'en Amérique du Nord en fait. Et sans livraison possible dans d'autres pays. Couillon. Pourtant il faut bien récompenser le mâle d'un tel effort non ??

Pas de problème que des solutions : tu appelles ta copine indienne en vacances à Los Angeles, tu lui fais livrer LE 'mini-crib' par Amazon, prête à mettre dans le supplément bagage le prix du berceau ! Et juste avant de faire le transfert sur le site de la compagnie aérienne, tu lui demandes de prendre des mesures, au cas où... Et pan, c'est juste au-dessus des dimensions maximum... Tu voudrais bien vérifier si la compagnie aérienne est pointilleuse au centimètre près mais évidemment il est minuit et les bureaux en Inde sont fermés. Alors ta copine, quelques 15 fuseaux horaires plus loin, les appelle aux Etats-Unis, pour se faire rediriger vers... un call-center en Inde. Ben voui. Pour faire court, les Indiens répètent mot pour mot ce qui a écrit sur le site (ils se foutent pas), et le colis est renvoyé à l'expéditeur (dans le doute...). Quant à nous, nous retournons à nos solutions locales.

Qui se résument à deux berceaux de Mother Care, de 0 à 6 mois (les trucs indiens qui se balancent sont vraiment trop moches, en plastique ou en métal). Nous nous rendons pour la première fois au magasin – nous avons à présent bien entamé l'avant-dernier mois, il n'est jamais trop tard – pour voir le dernier modèle en vente. Puis nous nous rendons dans l'une des plus belles tours de Mumbai voir l'autre modèle vendu d'occas' par une Anglaise. Les deux options me semblent acceptables – on va pas y passer la nuit non plus... Autant d'énergie pour un berceau ??

ET BEN NAN !! Quand ton cher mari a trouvé le berceau de ses rêves, il va pas non plus de faire un compromis pour des options de seconde zone : « tu trouves pas que ce berceau se balance un peu trop vite ? et puis c'est chiant, non, qu'on puisse pas le démonter facilement ? et on ne peut même pas l'utiliser pendant un an ! ». Retour à la case départ...

Nous pensons bien un moment à faire faire le 'mimi-crib' sur-mesure. Les Indiens, pros de la bricole. Mais pour des questions de sécurité et de patience, nous avons vite laissé tomber. En plus nos dernières expériences en la matière n'ont pas été concluantes (cf son costume de mariage et son alliance sur mesure jamais portés (même pas le jour du mariage)).

C'est donc à ce moment-là qu'il trouve LE site internet qui s'occupe du transport et des douanes pour toi pour un achat aux Etats-Unis. Coût : au moins le prix de l'objet. Mais nous étions prêts à ce budget dès le début – de toute façon quand tu achètes chez Mother Care en Inde, c'est beaucoup plus cher qu'en Angleterre. Dans la foulée il prend un matelas, parce que qui dit berceau unique dit unique taille de matelas (introuvable en Inde et en France). Et là, incroyable mais vrai, en une semaine le berceau est dans ton salon ! Et monté en moins de dix minutes ! Et conforme aux attentes du cher mari !! (ça c'était pas gagné) Et le futur papa a pu construire lui-même le lit de son bébé tout en découvrant les joies du montage de kit version Ikea !! Pfffiou...

La seule qui fait un peu la gueule c'est belle-maman. Elle trouve ça embêtant de faire des dépenses avant la naissance, question de bon sens économique ou de superstition je sais pas. Et elle s'inquiète du « manque d'amour », du « sentiment d'insécurité » dont souffrira le bébé s'il ne dort pas avec sa mère pendant au moins les douze premiers mois. Mon seul argument (mais il est massue) c'est que moi et mes frères sommes finalement assez équilibrés malgré des méthodes de couchage jugées barbares !

A voir maintenant quel usage on va faire de notre beau berceau et comment on va gérer le sommeil avec Junior ! Parce qu'on a beau dire, on fait juste ce qu'on peut pas vrai ??!